

Monsieur Touchard

Touchard le maître-carrier

Originaire de Coglès dans le pays de Fougères en Ile et Vilaine, une région au granit réputé nous dit le site <http://musikarier.blogspot.com/p/historique-de-la-carriere.html>, le maître-carrier Jean Touchard (1823-1897) a été un grand artisan au XIXe du développement de l'extraction de la même roche dans notre commune, étendant la réputation du granit de Guerlesquin à cent lieues à la ronde.

Cela porté à son crédit, Touchard n'a pas laissé que de bons souvenirs chez nous.

Il était notamment craint et détesté par ses nombreux ouvriers carriers. Ceux-ci lui reprochaient ses exigences abusives, son manque d'empathie, sa pingrerie et sa roublardise. Cependant, ils ne pouvaient que courber l'échine, leur épuisant travail à la carrière étant leur gagne-pain.

En mai 1950, Claude Henry (1872-1951) dit *Clauda bihan* (petit Claude), aïeul notamment de sympathiques restaurateurs du haut de la ville aujourd'hui, usé par les rhumatismes et la silicose, racontait au *Télégramme* qu'il avait encore sur le cœur la façon avec laquelle ce patron inhumain interdisait l'entrée de ses chantiers aux femmes et aux enfants venant porter des pots de soupe à leurs époux et pères.



Clauda bihan à la carrière

Touchard avait ses raisons, fondées c'est possible, sur le risque d'accident dans ses carrières. Sauf que dans l'esprit des ouvriers, c'est qu'il ne supportait pas qu'il y ait le moindre instant de repos dans leur journée de labeur. Un demi-siècle après sa mort, son ancien employé vilipendait encore l'attitude de l'infâme *négrier*.

Modeste petite revanche pour les pauvres travailleurs de force, ils avaient plaisir à échanger en la présence de ce patron mal aimé des propos le traitant de tous les noms et le caricaturant. En breton...qu'il ne comprenait pas !

La famille Touchard

Né le 11 août 1823 à Coglès, fils de Jean et Perrine Morazain, Touchard, 41 ans, se marie à Guerlesquin le 4 juillet 1864 à *cinq heures du soir*, à Jeanne-Marie-Thérèse-Emilie Adam, 18 ans.

Elle a vu le jour à Guerlesquin le 11 mai 1846, fille de Jean-Marie (1821-1850) et de Jeanne-Yvonne Kerharo (1822-1917), dite *maîtresse d'hôtel* lors du mariage.

Il est fort à parier que c'est chez Stanislas-Paul-Benjamin de Coroller de Kervescontou (1844-1881), au manoir de Bellassis au haut de la ville, que Jeanne-Yvonne était *maîtresse d'hôtel*. Ledit Kervescontou est présent au mariage. Il le sera aussi dix ans plus tard en juillet 1874 au mariage de Jeanne-Marie-Eloïse Adam, sœur de Jeanne-Marie-Thérèse. Jeanne-Marie-Eloïse est dite alors *hôtesse*. Elle devait être employée au Bellassis comme sa mère.

Beau parti pour la jeune Jeanne-Marie-Thérèse que ce *Monsieur Touchard*...

Une petite fille, Jeanne-Marie, naît à leur foyer le 2 octobre 1864, trois mois après ces noces. Elle mourra à cinq ans, le 19 juin 1869. Le couple n'a pas eu d'autre enfant.

Il n'y a aucune de trace de la présence de Touchard à Guerlesquin avant ce mariage en 1864. Du moins, je n'en ai pas trouvé.

Hypothèse hardie : Touchard connaissait Kervescontou ; invité chez lui à Bellassis, il a rencontré sa future belle-mère et séduit la fille de celle-ci...

Supposition encore plus hypothétique, puisque je n'ai pas décelé dans quelles conditions Touchard a atterri à Guerlesquin : Coroller de Kervescontou serait allé au pays fougerais chercher ce spécialiste du granit pour qu'il vienne chez nous organiser et développer notre industrie d'extraction et de taille du granit et son commerce.

Le père de Jeanne-Marie-Thérèse, Jean-Marie Adam, était de souche plestinaise. Les ascendants de sa mère, Jeanne-Yvonne, la *maîtresse d'hôtel*, fille de René Kerharo et de Denise Le Jeune, étaient tous guerlesquinais depuis de nombreuses générations.

À la naissance de Jeanne-Marie-Thérèse en mai 1846, ses parents sont aubergistes.

D'ailleurs, deux ans plus tard, le 29 mars 1848, les frères Morellec, Pierre-Marie, cultivateur, époux de Marie-Perrine Parlouar, demeurant à Kerfoën, et Yves-Marie, commerçant, époux de Marie-Jeanne Parlouar, demeurant en ville, propriétaires, leur réafferment pour 7 ans *la maison des tourelles* (que vous connaissez, face aux halles) où se tient l'auberge à l'enseigne de *La belle étoile*, avec ses annexes, *deux écuries, une soue à porcs, jardin, prairie et une portion de cour*.

Jean-Pierre-Marie, troisième enfant après Jeanne-Marie-Thérèse et Jeanne-Marie-Eloïse, naît le 6 janvier 1849.

Pierre-Marie, le père, meurt en août 1850 à 29 ans. Jeanne-Yvonne est encore enceinte. Elle mettra au monde en novembre une fille, Françoise... qui ne vivra que quelques heures.

Ces événements font dénoncer le bail. Ah, ces vies d'alors !

Jeanne-Yvonne, veuve et mère, n'a pas les deux pieds dans le même sabot...ou bien elle a une grande confiance en ses capacités. En janvier 1853, trois enfants sur les bras, Jeanne-Marie-Thérèse, 7 ans, Jeanne-Marie-Eloïse, 5 ans, et Jean-Pierre-Marie, 4 ans, elle se fait louer par François-Marie Léon, adjoint au maire et Marie-Yvonne Crom son épouse, cultivateurs demeurant à *la Tourelle* et propriétaires, leur *maison servant d'auberge portant pour enseigne Le Lion d'Or* (que vous connaissez aussi, toujours au centre-ville de Guerlesquin), *avec dépendances, crèche, demie-cour, jardin, verger, douet et fontaine en dépendant,*

J'ignore pendant combien de temps Jeanne-Yvonne a tenu le *Lion d'or* et quand elle est devenue la *maîtresse d'hôtel* qu'elle sera en 1864 au mariage de sa fille aînée.

Jean-Pierre-Marie, son dernier enfant, est mort à 22 ans, le 2 février 1872 chez sa mère en ville. Son décès a été déclaré par *Jean Touchard, carrier, âgé de 46 ans, beau-frère du défunt, et Yves Le Jean, garçon d'hôtel*, (probablement aussi à Bellassis), *âgé de cinquante-huit ans*, les deux du chef-lieu, Le Jean ne sachant signer.

Jeanne-Marie Eloïse, belle-sœur de Touchard, s'est mariée le 13 juillet 1874 à Guerlesquin avec Olivier-Jacques Guillou, un briochin représentant de commerce. Ils n'ont pas vécu ensuite à Guerlesquin. Elle est morte à Lézardrieux en 1880.

À suivre, *La maison Touchard*